

Théâtre de réfugiés et de quartier: La conception de la pièce: <Le Petit Prince frappe à nos portes>

La pièce de théâtre est constituée de tableaux qui reflètent successivement les expériences et le point de vue du Petit Prince, mais qui ne sont pas dans une relation temporaire ou de cause à effet. Une mise en scène de quelques tableaux séparés est possible. Insérés dans l'action, on trouve des tableaux qui montrent des aspects de la vie des réfugiés dans leurs pays d'origine ainsi que des stations de leur fuite.

Ces tableaux insérés mettent en relation la réalité et les expériences des réfugiés d'une part avec le monde du Petit Prince et les discours connus sur la <forteresse Europe> de l'autre. On évite des comparaisons problématiques. La raison de la fuite du Petit Prince - à savoir son chagrin d'amour et sa recherche d'un sentiment humanitaire ne résisterait pas à une enquête en vue d'un asile. Ce qui les rapproche, c'est plutôt les sentiments humains et transculturels surmontant la peur de tout ce qui paraît étranger.

Concernant le **contenu**, la pièce est divisée en trois sphères:

(1) Les réfugiés dans leur pays d'origine et en fuite (tableaux insérés):

Il ne s'agit pas ici en premier lieu de montrer la progression d'une action. On vise plutôt à communiquer l'état d'esprit et les sentiments des réfugiés à travers le mouvement, les gestes, les mimiques et la voix. On se limite à donner aux acteurs des impulsions émotionnelles et musicales pour évoquer leurs propres images et des improvisations. Dans l'intérêt de l'authenticité, des réactions verbales en langue maternelle sont souhaitées.

La mise en scène de ces images exige une sensibilité particulière vis-à-vis les acteurs. Il ne faut pas négliger leurs expériences traumatisantes qu'ils essaient de refouler. Vouloir les confronter avec ces expériences sans leur consentement risquerait de provoquer des résistances compréhensibles qui sont à respecter. La conception proposée essaie d'en tenir compte en restant à un niveau purement symbolique qui concède aux acteurs la possibilité de suivre aux impulsions à leur manière en évoquant des souvenirs concrets. Des images <réalistes>, p.e. un fil barbelé sur la scène, ne servirait qu'à nuire à la profondeur du message. Elles ne sont pas nécessaires et ne contribuent nullement à la compréhension de la pièce.

En vue d'un travail basé sur la confiance il faut toujours partir des images positives qui correspondent au besoin d'être accepté dans son identité culturelle et d'en transmettre quelques éléments.

(2) La <forteresse Europe> (image 4 à 7):

Ce monde qui s'oppose aux réfugiés au premier abord est représenté par des personnages du conte de Saint-Exupéry: le gardien (allumeur de réverbère), le businessman, le vaniteux, le buveur, le roi. Des termes et des citations de la discussion actuelle sur les réfugiés (p.e. <tourisme des réfugiés>, <migrants économiques>) sont insérés dans les passages repris du texte de Saint-Exupéry. Les propos les plus provoquants du businessman et du roi ont un caractère documentaire, provenant p.e. d'hommes politiques allemands ou du premier ministre hongrois, Victor Orban (en réponse à un appel d'Amnesty International). Leur cynisme et leur esprit inhumain sont démasqués par les questions persévérantes, apparemment <naïves> du Petit Prince.

(3) Le monde du Petit Prince et sa recherche d'un sentiment humanitaire (images 1 à 3 et 8 à 10):

Ces images constituent un cadre, dans lequel les autres images (concernant les réfugiés) sont insérées: La vie du Petit Prince sur sa planète, ses problèmes avec la rose et la fuite, le rencontre avec le serpent au début, avec les roses et <l'étranger> (le renard) à la fin, le secret de <l'étranger>, le retour du Petit Prince et son message aux spectateurs à la fin.

Le rôle du Petit Prince est celui d'un médiateur: Comme dans le drame social naturaliste, les <héros> proprement dit - là les pauvres, ici les réfugiés - se trouvent dans un monde étranger pour le public et sont <sans voix> au double sens du mot: c'est l'expression de leur dépendance totale et de leur état de privation. Incapable d'articuler leurs besoins et leurs désirs de façon adéquate, ils ont besoin pour cela d'un <messenger de l'étranger> (Gerhart Hauptmann). Le Petit Prince, qui connaît d'une part leur situation du point de vue émotionnel et humain et qui est, comme eux, dans un état de dépendance, devient ainsi le médiateur.

Les tableaux intermédiaires 7, ainsi ceux à la fin, réunissent la sphère du Petit Prince avec celle des réfugiés ainsi que celle des hommes de la <forteresse Europe> sous la forme de désirs communs et de sensations communes.